

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oliva. Tél. 41352  
 RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Zeltich Frères. Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## Les imaginations déchaînées

Notre confrère le *Cumhuriyet* (édition turque) a publié ce matin la note suivante à laquelle tous les amis de la vérité et tous les gens doués de simple bon sens souscriront des deux mains :

« Certains journaux rivalisent dans la publication de nouvelles sans fondement. En lisant les lignes reproduites ci-bas, vous pourrez juger de l'empressement avec lequel on fait parvenir de fausses nouvelles d'Istanbul au Daily Herald qui paraît à Londres. D'après ces informations, pour riposter aux prétendues manœuvres des Italiens dans le Dodécannèse, l'ordre aurait été donné aux troupes turques de procéder à certains mouvements.

Ceci, c'est un premier mensonge. En outre, le *Temps* parle d'un communiqué de l'Agence d'Anatolie. Il y serait dit, d'après la feuille parisienne, que les concentrations en cours le long du littoral turc en face du Dodécannèse, se réduiraient à de simples exercices. Or, nous savons que dans le communiqué de l'Agence d'Anatolie, il était question d'essais de mobilisation effectués à Ankara et en d'autres localités, constituant de simples exercices. Ceci est un second mensonge, une seconde inexactitude.

A la suite de ces publications, l'Agence Stefani s'est vue obligée de démentir les nouvelles concernant les prétendues concentrations de troupes de terre, de mer et de l'air au Dodécannèse.

Cela veut dire que des nouvelles inventées de toutes pièces paraissent ainsi dans les journaux d'Europe que l'on admire tant et que l'on nous cite de temps à autre comme modèle.

Les relations italo-turques ont toujours exercé une attraction très vive sur l'imagination fertile de certains correspondants étrangers en mal de « copie ». Le public d'Occident exige sa provende quotidienne d'informations sensationnelles, pimentées et agrémentées de sauce piquante, telles que les exigent les palais anglosaxons. On les lui sert avec d'autant plus de zèle que ce genre de « production » se paye en dollars ou en livres sterling... Et quand les reporters ont fait buisson creux, quand l'actualité chôme on invente, c'est si simple ! On a fait un livre fort pittoresque, intitulé « Les Mensonges de la guerre » ; c'est un recueil complet de tous les bobards, de toutes les nouvelles à grande sensation que l'on a fait circuler durant les hostilités et qui étaient absolument dépourvues de tout fondement, de toute apparence de justification. C'est là une sorte d'encyclopédie du bourrage de crâne. Les relations italo-turques occuperaient un chapitre particulièrement volumineux dans un ouvrage que l'on consacrerait aux « Mensonges de l'après-guerre ».

Que de spécimens savoureux de l'ignorance, de la sottise et de la malveillance humaines ne pourrait-on pas y enregistrer ! Cela commencerait par l'in vraisemblable illusion d'optique, le surprenant phénomène de mirage qui fit prendre, en 1925, la petite canonnière de 200 tonnes, la *Giovannini*, en route pour la station du Danube, pour une « puissante escadre » italienne appareillant vers la conquête de la Turquie, pour finir par la joyeuse histoire de ce cargo fantôme providentiellement échoué sur le littoral turc et à bord duquel — *Le Temps* dixit — on avait trouvé les plans complets d'un débarquement italien à Izmir ou à Adalia. Un pareil document, d'une si grande portée politique et militaire, confié à un simple cargo, comme c'est vraisemblable n'est-ce pas ! Quant aux nouvelles au sujet de prétendues concentrations de troupes dans le Dodécannèse, elles sont légion. Chaque année, au moment de la relève des quelques compagnies qui forment la « garnison » de Rhodes, il se trouve im-

## M. Tefvik Rüştü Aras présidera la prochaine réunion du Conseil de la S. D. N.

Genève, 22 A. A. — Le prochain conseil de la S. D. N. fixé au 11 janvier 1935 sera présidé par M. Tefvik Rüştü Aras.

## La liquidation de la Société des Quais

Les actionnaires de la Sté des Quais se sont réunis hier à la Banque Ottomane. Ils ont constitué un comité de quatre liquidateurs composé de MM. Burhanettin, président ; Canonge, Boissière et Viner. Les employés étrangers de la Société seront licenciés ; les autres seront maintenus à leur poste.

## La terreur de la serveuse ou les attouchements révélateurs

Grand émoi, l'autre soir au bar « Siyahgöl » (La Rose Noire) à Beyoğlu. Un de ces dames attachées à l'établissement dansait avec un client. Le couple, étroitement enlacé évoluait sur la piste. Tout à coup, la jeune fille s'arracha, visiblement affolée, des bras de son cavalier et se mit à appeler au secours. On se précipita.

Le plus pénud était le danseur qui demeurait planté, au milieu de la salle, l'œil atone et les bras ballants, se demandant ce qui avait bien pu provoquer, cet accès de terreur soudaine.

On finit par avoir la clé de l'énigme. En termes entrecoupés par l'émotion, la serveuse avoua qu'à la faveur des contacts que la danse autorise et que l'intérêt professionnel accentue, elle avait pu se rendre compte que son cavalier d'occasion était armé d'un revolver et d'un couteau.

Entretiens, l'alarme avait été donnée à la le danseur imprudemment à temps pour cueillir persan, du nom de Mehdi, marchant sur ses taches de son métier et établi rue Tahsin à Yemis. Il sera poursuivi pour port d'armes prohibées.

## La tempête en mer Noire

Le vent du Nord qui souffle en tempête depuis deux jours et qui reprend dès que cesse la pluie, cause des retards à la navigation. La mer Noire est démontée et c'est avec difficulté que les bateaux arrivent au port. D'autres comme l'*Izmir* et le *Surnone* attendent une accalmie à Kavak.

manquablement un correspondant zélé et consciencieux qui d'Istanbul, du Pirée ou... d'Alexandrie, télégraphie à son journal de troublantes précisions sur la conquête prochaine de l'Asie Mineure par les troupes italiennes impatientes de s'élancer sur les traces millénaires des légions romaines...

Or, si l'on voit parfaitement comment de fausses nouvelles de ce genre peuvent servir l'intérêt personnel de correspondants que la conscience professionnelle et le sentiment de leurs responsabilités ne gênent pas outre mesure ; on devine tout aussi parfaitement le tort qu'elles causent aux relations entre deux pays que rapprochent tant d'intérêts politiques et économiques. La suspicion qu'elles font naître plane sur leurs relations commerciales qui ont besoin de confiance pour se développer et se consolider.

Le lecteur naïf qui nous a suivi jusqu'ici se demandera comment il se fait que la direction des grands journaux occidentaux, servie avec tant de désinvolture par des correspondants qui suppléent par la fertilité de leur imagination à la sûreté de leurs informations, ne licencie pas un personnel aussi peu scrupuleux. Le mal c'est qu'à tous les degrés de l'échelle hiérarchique, la même mentalité sévit dans certaine « grande presse » d'Occident et il est fort probable que tout envoyé plus ou moins spécial d'une feuille à grand tirage qui serait parvenu, par exemple, à provoquer une guerre en forgeant une fausse nouvelle, considérerait ce tragique résultat comme... le plus grand événement de sa carrière !

Il est heureux que les intéressés, instruits et blasés par tant de précédents, se montrent — eux — moins crédules. L'entrefilet du *Cumhuriyet* que nous publions ci-haut constitue à cet égard un indice heureux et profondément réconfortant.

G. PRIMI

## Les travaux de la G.A.N. Les amendements à l'impôt sur les farines et le blé

Ankara, 22 A. A. — La G.A.N. dans sa séance d'aujourd'hui, tenue sous la présidence de M. Essat Saray, député de Bursa, a approuvé les modifications ci-après proposées par le gouvernement à la loi sur la protection du blé.

### Article Ier modifié

Les farines de toutes sortes de blé, de seigle et de semoule importées de l'étranger ou produites par les minoteries et fabriques dans les bourgades et villes de 10.000 âmes et au dessus, et par les fabriques dans les endroits où la population ne compte pas plus de 10.000 âmes, sont soumises à l'impôt prévu par la loi.

Par le mot « fabrique » en ce qui concerne les localités dont la population est au-dessous du chiffre de 10 mille âmes on entend, quelle que soit la force motrice, les installations et moulins comportant des machines ou actionnées à bras, ou encore qui travaillent par ces deux moyens à la fois.

Sont également soumis à l'impôt, toutes sortes de biscuits et de macarons importés de l'étranger ou fabriqués dans le pays.

Le nombre des habitants est celui établi lors du recensement général du 28 Octobre 1927. Ceux qui habitent la banlieue et les villégiatures, même s'ils sont en dehors des limites d'une municipalité, sont considérés comme habitant la ville.

Les farines livrées par les villageois aux moulins situés dans des bourgades dont la population dépasse les 10.000 âmes sont exemptées de l'impôt.

blé et de seigle l'importation... des sacs par sac d'un poids net de 72 kilos et de 100 piastres pour toutes les farines venant après la première qualité. Il appartient aux ministères de l'agriculture et de l'économie de désigner quelle est la farine qui doit être considérée comme étant de la première qualité.

Si les fabriques de macarons, de nouilles et de biscuits fabriquent elles-mêmes les farines dont elles se servent celles-ci sont considérées comme étant de 1<sup>re</sup> qualité et soumises en conséquence à l'impôt.

L'impôt est pour les macarons, nouilles, semoules et biscuits, deux piastres par kilo. Les minoteries et moulins soumis à l'impôt sont obligés de faire des sacs de 72 kilos chacun. Dans les bourgades et villes où il n'y a pas possibilité d'exiger cette obligation, le Ministère des Finances est autorisé à la différer pour un délai approprié.

L'impôt en ce qui concerne les sacs dont la contenance est de plus de 72 kilos ou de moins de 72, est calculé en proportion.

Dans les endroits désignés par le conseil des ministres comme se trouvant éloignés des lieux d'exportation et d'embarquement et des centres d'achats, le gouvernement est autorisé à réduire jusqu'à 50 o/o la proportion de l'impôt.

## L'incendie de Büyükdere

Il résulte de l'enquête menée au sujet de l'incendie de Büyükdere, au cours duquel le yali de M. Tahsin, député d'Arhahan, a brûlé complètement, que c'est une sexagénaire, la gardienne Nadide, qui a causé le sinistre. Le yali n'était pas habité, en effet, par ses propriétaires. La malheureuse s'était levée à l'aube, pour faire le dernier repas du ramazan, et s'était endormie après avoir allumé le gaz. Elle oublia de l'éteindre ce qui amena une explosion. Le yali contigu de M. C. Tokatyan a été partiellement détruit.

## Un drame passionnel à Balikesser

Le vendeur de fromages Nevrekoplu Mehmet oğlu Mustafa, établi à Balikesser, qui s'était épris, il y a cinq mois de la jeune Hatice, fille du nommé Kara Ahmet, demeurant au quartier Viedaniye, cohabita depuis lors avec elle. Mais la méintelligence ne tarda pas à se manifester dans ce ménage illégitime. Il y a une semaine sur l'incitation de sa mère, Hatice chassait de la maison son amant peu comode.

Bien que celui-ci ait voulu se réconcilier avec la jeune femme, cette dernière se montra intransigeante. Exaspéré Mustafa décida de se venger. Il s'introduisit clandestinement dans la maison de Hatice et déchargea sur elle son revolver à brûle pourpoint. Attente au cœur la jeune femme eut la force de se traîner jusqu'à la maison voisine où elle expira. Mustafa se blessa aussi d'une balle, partie sembla-t-il accidentellement de son arme. Il succomba à sa blessure une demi heure après qu'on l'eut transporté à l'hôpital municipal.

## DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

### Les crédits extraordinaires pour la défense nationale en France

Paris, 23. — Le Sénat a voté au cours de sa séance d'hier par 276 voix contre 7 le projet de loi qui prévoit un crédit de 800 millions de francs pour des dépenses d'armements extraordinaires. Cette loi avait déjà été votée par la Chambre.

### Le Japon a dénoncé le traité de Washington

Washington, 23. — La note pour la dénonciation du traité naval de Washington a été transmise télégraphiquement par le ministère des affaires étrangères japonais à l'ambassadeur à Washington qui l'a déjà communiquée officiellement à M. Cordell Hull.

### En extrême Orient

### Troupes soviétiques en Mandchourie ?

Harbin, 23. A. A. — Du correspondant de Reuter : Un incident de frontière se serait produit à Tunning, dans la province de Kirin, où une centaine de soldats soviétiques auraient kouo.

### Ecrit sur de l'eau...

### LES MARCHANDS D'HOMMES

Plus vils que les marchands d'esclaves d'autrefois, plus lâches et plus hypocrites, les marchands d'hommes continuent leurs méfaits. Des échos de leurs agissements dans divers pays étrangers sont venus jusqu'à nos oreilles. Mais il y en a aussi chez nous des marchands d'hommes, et ils sont légion, hélas !

Marchands d'hommes, j'ai été votre instrument inconscient, naïf, et je ne l'oublierai jamais...

Voici les faits : Un garçon de bureau que j'estimais beaucoup se présente un jour à moi. Aimable, respectueux, travailleur zélé, je le croyais très honnête.

— Mon beau-frère est arrivé du pays, me dit-il. Il est sans travail depuis deux mois. C'est un jeune homme parfait. Vous seul pouvez le sauver de l'affreuse misère qui l'accable, lui et toute sa famille. Ecrivez deux mots à votre camarade de la Banque X. On l'acceptera peut-être. C'est sa seule planche de salut. Il vous en gardera une reconnaissance éternelle.

Quelques mois après, j'acceptai de donner un coup de téléphone à une autre connaissance pour lui recommander cette fois « le cousin » du garçon de bureau. Au bout de quelques années, j'avais certainement placé trois ou quatre personnes de la sorte.

L'honnête garçon de bureau n'était qu'un marchand d'hommes...

Je viens d'apprendre que ses prétendus beaux-frères et cousins m'ont payé des « commissions » diverses. L'un d'eux s'était engagé à verser une somme de 250 livres. Un autre m'a fait parvenir cinq livres par mois durant plusieurs années. Tous ces malheureux, qui n'avaient que des apitoiements de misère, croyaient que le marchand d'hommes était moi.

Je n'ai, naturellement, jamais rien reçu. Notre garçon de bureau se chargeait de faire les encaissements « en mon nom » et empochait tout.

Un autre cas : Je connus un gérant d'immeubles qui vient d'engager un « kapuci » au salaire de vingt livres mensuellement. Mais ce dernier a dû au préalable signer un bon par lequel il reconnaît devoir au gérant-sans-gueule une somme de 200 livres turques, payable à raison de 10 livres par mois.

C'est du propre ! Et dire que les sinistres exploiteurs de ces marchands d'hommes s'exercent dans bien des domaines et parfois sur une vaste échelle !

Qui nous délivrera de ces canailles ? Il faut les démasquer chaque fois qu'une occasion se présente. Il faut empêcher, pour autant que cela est en notre pouvoir, que des innocents ne deviennent le jouet de ces monstres gorgés de sauer et de sang humains...

VITE

### La population de la Sarre et l'interdiction de pavoiser

### Toutes les maisons ont arboré hier drapeaux et fanions

Saarbrücken, 23. — L'ordonnance de la commission de gouvernement interdisant tout pavoisement dans toute la zone du plébiscite et jusque après la communication des résultats de la consultation populaire a causé une très vive surection parmi la population de la Sarre.

On interprète d'une façon générale cette interdiction comme une mesure dirigée contre les Allemands, ce qui a donné lieu à une impressionnante protestation. Hier, depuis l'aube, dans toutes les villes et jusque dans les moindres villages dans la Sarre toutes les rues furent envahies d'une profusion de drapeaux d'oriflammes et de fanions. Il y en avait à toutes les maisons, à toutes les fenêtres. La population entière a participé à ce pavoisement massif en lui donnant le caractère d'une protestation unanime.

### Le cabinet Jevtitch jouit d'une bonne presse en Roumanie

Bucarest, 23. — L'opinion publique roumaine a réservé un accueil très amical au nouveau cabinet Jevtitch. Le nouveau président du Conseil est jugé généralement, en effet, comme un ami sincère de la Roumanie. Il est dit

que le maintien et de la consolidation de la paix. Les efforts qu'il a déployés à Genève y constituent la meilleure preuve de sa vocation d'apôtre de la paix.

### France et Italie

### Une exposition d'art italien à Paris

Rome, 23. — Sur l'invitation du Conseil Municipal de Paris et avec l'approbation de M. Mussolini, le comité Italie-France organisera à Paris, sous le patronage du secrétariat pour la presse et la propagande une grande exposition d'art italien antique et moderne. L'exposition sera inaugurée le 2 mai prochain et sera complétée par une série de manifestations littéraires et musicales.

### Le baptême de la princesse Maria Pia

Naples, 23. — La population attend avec une vive impatience le baptême de la petite princesse Maria Pia qui doit avoir lieu aujourd'hui, dans l'après-midi. De nombreux princes sont déjà arrivés. Le parrain sera le Roi des Belges, représenté par le comte de Turin ; la marraine sera la princesse Marie de Savoie.

### Une mystérieuse base de sous-marins en Guinée portugaise

Paris, 22. — Mme Galée a présenté une instance au Quai d'Orsay, demandant l'intervention de la S. D. N. en vue de rechercher son mari l'aviateur Galée et l'aviateur Le Brec, qui ont disparu en juin 1933, tant qu'ils volaient vers l'Afrique et seraient retenus prisonniers dans une mystérieuse base de sous-marins en Guinée portugaise.

### La célébration de Firdusi en Italie

Rome, 22. — Sur l'initiative de l'Académie d'Italie et d'un Comité spécial présidé par le ministre de l'éducation Nationale, le poète persan Firdusi a été solennellement commémoré à l'Académie, à l'occasion du millénaire de sa naissance. Les personnalités du monde politique et intellectuelle ainsi que les membres du corps diplomatique y assistaient.

### Une entrevue Simon-Flandin

### Le président du Conseil français retient à déjeuner le ministre des affaires étrangères britannique

Paris, 23. — Le ministre des affaires étrangères britannique sir John Simon, en route pour le Midi où il compte passer son congé de Noël avec Lady Simon, a interrompu son voyage à Paris pour rendre visite au président du Conseil français. M. Flandin a donné en son honneur un déjeuner auquel ont également pris part l'ambassadeur d'Angleterre, sir George Clerk et le ministre des affaires étrangères, M. Laval.

### Le cabinet hellénique

Athènes, 23. — Les différents ministres ont mis leur portefeuille à la disposition de M. Tsaldaris pour le cas où il désirerait procéder à des remaniements au sein de son cabinet.

### L'arrestation de Zinoviev et Kamenev

Moscou, 23 A. A. — Du correspondant de Reuter : On déclare maintenant officiellement que Zinoviev a été arrêté le 16 courant, ainsi qu'un certain nombre d'autres personnalités. Ces arrestations ont été opérées à la suite des investigations faites après le meurtre de Kiroff, le 1 décembre.

Le premier leader communiste, notamment Zinoviev et Kamenev en jugement, leur cas sera soumis à un tribunal spécial qui examinera la question de leur exil administratif.

### Les prêtres étrangers attaqués au Japon

Tokio, 23. A. A. — Du correspondant de l'Agence Reuter :

Les prêtres et les missionnaires catholiques étrangers s'enfuient en toute hâte affirme-t-on, d'Amamioshima, grande île située au sud-est de Kyushu, à la suite d'attaques des habitants.

Il y possède quinze églises catholiques.

### Les sauveteurs

Hambourg, 23. — Le Führer et chancelier Adolf Hitler a conféré la médaille de sauvetage et dons d'honneur au personnel du canot de sauvetage du *New-York* qui a sauvé les 16 hommes du vapeur norvégien *Sisto*. A cette occasion, une fête très importante a eu lieu à la mairie de Hambourg. Les membres du Sénat de la ville s'étaient réunis dans la salle impériale. L'amiral Landau représentait la marine du Reich.

Le bourgmestre Krogmann remit leurs diplômes au commandant Kruse, commandant du *New-York*, ainsi qu'à ses hommes. Le consul de Norvège a remercié au nom de son gouvernement les courageux marins.

### Les empoisonneurs publics

L'enquête au sujet des contrebandiers d'héroïne, dont nous avons annoncé récemment l'arrestation, progresse rapidement. Au cours d'un interrogatoire particulièrement serré Yorgio Issakidis a fini par avouer l'existence d'une seconde fabrique clandestine de stupéfiants.

Les agents, immédiatement alertés parvinrent à découvrir cet atelier de fabrication d'héroïne qui se trouve Egri Kapu, rue Ayvas Efendi No. 32.

Une perquisition opérée dans cette maison, occupée par un marchand de vinaigre, le nommé Miltiadis, permit de mettre au jour l'atelier où se fabriquait la drogue.

Les agents commencèrent par arrêter Miltiadis et sa femme. Tout le matériel trouvé dans la maison a été naturellement confisqué.

### Un tripot

Informé que l'on se livrait à des jeux de hasard dans la chambre au-dessus de l'hôtel du savetier Mehmet, rue Yemenceiler à Kasimpasa les agents de police y firent une descente et y arrêtèrent en flagrant délit sept joueurs qui furent livrés à la justice.



## Les souvenirs d'un ancien agent de police

### Fructueuses méditations

Le fuyard était un homme âgé approximativement de 40 ans, de taille courte, le visage plein et les yeux fous en amande. Pendant que je songeais à lui, le poste s'était vidé entièrement. Je me demandais :

— Quel est cet homme ? Est-il Hellène ? S'il est, dans ce cas là il ne pourrait partir que pour la Grèce. Mais par quelle voie ?

C'était précisément ce point qui me torturait le cerveau. Par l'entremise d'un de mes amis, j'avais connu un grand nombre d'Hellènes établis à Şarap İskelesi en qualité de shipshandlers.

Ces ressortissants hellènes connus sous le nom de « bombot » fournissaient des denrées alimentaires et diverses autres matières aux cargos battant pavillons britannique, russe, italien et hellène mouillés dans le port. Parmi ces shipshandlers se trouvaient deux associés, nommés tous deux Vasil et un autre surnommé Deli Tanas. Les deux Vasil fournissaient tout particulièrement les bateaux anglais et hellènes. Ils avaient investis d'assez gros capitaux dans leurs affaires. En raison de la pénurie de capitaux de Deli Tanas et du fait de son caractère outré, les commandants des vapeurs anglais s'abstenaient de traiter des affaires avec lui. Cet état de choses avait amené la rupture des relations entre ces deux firmes qui se trouvaient à l'état d'ennemis jurés.

Au cours des deux années que j'avais passées dans ce bureau, je déjeunais généralement au restaurant de Sari Yorgi à Şarap İskelesi où les prix des plats étaient relativement très modérés. Les shipshandlers ou bombots comme on les appelait en étaient les clients assidus.

J'avais ainsi l'occasion de m'entretenir tous les jours avec eux et d'assister à d'interminables discussions entre Deli Tanas et les deux Vasil — discussions dont je me plaisais à attiser la violence. Je savais d'autre part que Şarap İskelesi étant peu surveillé par la police, on y faisait évader, à bord des cargos étrangers, moyennant une légère contribution, un grand nombre d'individus. Seuls les paquebots étaient surveillés à cette époque par la police; les cargos en étaient complètement exemptés et ancrés d'habitude au large. Pendant qu'assis sur ma chaise au poste je ruminais mes pensées, Deli Tanas et Şarap İskelesi me revinrent à l'esprit.

Je me demandai si l'escroc hellène ne se serait enfui par leur entremise et si je ne pourrais pas mettre à profit à cet effet mes relations avec Deli Tanas.

Profitant de l'absence de mon chef, je demandai de partir. D'ailleurs mon rôle de sous-secrétaire adjoint, moi-même, ne m'avaient jamais trompés. Cette fois, le même pressentiment me fit sentir que ma démarche serait couronnée de succès. Je me rendis auprès de l'agent Sabri chargé de me remplacer.

— Je te prie lui dis-je, de me relever une demi-heure avant la fin de mon service pour me permettre d'aller encaisser l'argent que me doit un ami. Je suis complètement dépourvu de fonds.

Je l'amenai à accepter ma pro-

position en lui promettant de faire le lendemain deux heures de garde à sa place.

Sur ces mots, je sortis du poste et me rendis en hâte à Şarap İskelesi.

### En chasse...

Personne ne se trouvait dans le restaurant de Sari Yorgi, sauf le plongeur Kotsko dit « le chauff ». Après m'être entretenu avec lui à bâtons rompus, j'essayai d'amener la conversation sur Deli Tanas.

— Continuez, vous, dis-je, à le mettre en colère ?

— La folie de Deli Tanas, me répondit Kotsko, a atteint ces jours son paroxysme. Il se dispute tous les jours avec les deux Vasil. Aujourd'hui est arrivé un bateau hellénique à bord duquel Deli Tanas s'est également rendu avec les Vasil. Mais aucun bateau ne traite des affaires avec lui. Il s'est encore disputé ce matin avec les deux Vasil. Il est certain qu'il sera passé à tabac à son bord.

Je me proposais de m'enquérir d'abord de Deli Tanas sur cette affaire et de mettre à profit l'innocuité existant entre lui et les Vasil. Deux heures s'étaient déjà écoulées sans que Tanas eût encore paru. Je pensais encore que j'avais encore quatre heures pour prendre mon service. Toutefois j'étais inquiet étant parti du poste sans autorisation préalable.

Je ne dispose encore d'aucune piste, me disais-je. Me sera-t-il possible de profiter de Deli Tanas ou d'un autre ? Tout en ne connaissant pas les procédés en usage dans la police, je n'ignorais pas qu'on ne pouvait quitter le poste sans une permission spéciale. Alors que deux nouvelles heures s'étaient ajoutées aux deux premières heures d'attente, Deli Tanas n'avait pas encore donné signe de vie. J'hésitais me demandant si je devais, dans ces conditions, continuer à l'attendre ou regagner le poste. Sur ces entrefaites, j'aperçus tout d'un coup Deli Tanas s'avançant dans une embarcation, vers Şarap İskelesi. Cet homme qui était effectivement fou, n'ayant pu traiter aucune affaire depuis une semaine s'était rendu dans la journée à bord du cargo des Vasil où il avait reçu une verte racle des deux associés. C'est dans un état de folie furieuse qu'il retournait à terre.

Il s'avança vers nous en lançant à haute voix le mot peu amène de :

— « Rufianos ! »

Kotsko se mit à le blaguer :

— Kyrie Thanasi, tu sembles avoir fait de bonnes affaires aujourd'hui et gagné beaucoup d'argent... Offre-nous un verre de vin.

Tanas vociférait des injures en disant qu'on ne lui avait pas donné depuis huit jours une seule affaire, mais qu'il saurait s'en venger.

Comme il se tenait à l'écart, je le pris par le bras en vue de le calmer.

— Kyrie Thanasi ne fais pas attention à ces gens-là, lui dis-je. Ils ont tout ce qu'il leur faut et cherchent à s'amuser au détriment des autres. Viens, je t'offrirai un verre de vin.

Tanas, en répandant des jets de salive autour de lui, reprit :

— Mais, mon beyvous devez savoir, me dit-il, que ces bateaux m'appartenaient antérieurement. Les deux Vasil sont parvenus à me les arracher des mains. Ils m'ont fait passer pour fou aux yeux des capitaines qui me refusent toute sorte d'affaire.

(Du Zaman)

(à suivre)

## La vie locale

### Le monde diplomatique

#### Consulat général de Tchecoslovaquie

Le chef de l'office consulaire tchécoslovaque et Mme Kvetoslav Gregor, ont quitté hier Istanbul en vertu d'un congé. La gérance de ce consulat général sera assurée en attendant par M. l'ing. Hynek Brumer, attaché-consulaire.

#### Le Vilayet

##### Les préparatifs des élections

Les listes électorales ont été affichées pour 15 jours dans les quartiers afin de permettre à ceux qui n'y figureraient pas de formuler leurs réclamations. La commission de contrôle les examinera aussitôt. Les électrices sont partout en grand nombre. A Kadiköy et à Bakirköy il y a plus de femmes que d'hommes.

#### A la Municipalité

##### Le service de nuit dans les pharmacies

Les pharmacies devant fermer à 21 heures, la direction de l'hygiène d'Istanbul a prescrit à qui de droit de dresser la liste de celles qui seront de service la nuit, par roulement, dans tous les quartiers à partir du 1 janvier prochain.

##### Les noms des rues et quartiers

Un comité a été créé avec mission de proposer au Conseil municipal de la ville les noms en pure turc devant remplacer ceux des rues et des quartiers d'Istanbul.

##### L'eau de Taşdelen

Les ingénieurs de la Municipalité, chargés d'examiner les conditions dans lesquelles on pourrait assurer l'adduction à Üsküdar de la fameuse eau de Taşdelen ont remis leur rapport à qui de droit.

##### Les examens des coiffeurs

Sur 4000 coiffeurs qui exercent à Istanbul, mille seulement se sont présentés aux examens organisés à leur intention. La municipalité a fixé les mardis comme jours d'examen pour les retardataires. Ceux qui persisteraient à ne pas s'y soumettre seraient passibles d'une amende de 5 à 25 livres.

##### Si le câble du tunnel venait à se rompre...

Les essais faits en présence du directeur de la Société et de l'inspecteur principal des sociétés M. Ibrahim ont démontré qu'en cas de rupture du câble on pourrait parfaitement arrêter le convoi avant d'atteindre le tunnel.

##### L'enseignement

##### Les vacances semestrielles

Les vacances semestrielles ont été fixées dans toutes les écoles du 1 au Janvier, sauf dans les écoles étrangères et minoritaires qui, par suite des fêtes de la Noël, ont interrompu les cours depuis aujourd'hui.

Les écoles des villages qui n'avaient pas jusqu'ici de vacances suivront la règle générale.

##### Pour les écoliers indigents

Les Sociétés, de bienfaisance d'Ankara ont décidé de servir à partir du mois prochain des repas chauds et cela chaque jour à mille élèves des écoles de la capitale.

### Les Concerts

#### Le concert de Laura Pasini à la « Dante Alighieri »

Ainsi que nous l'avons annoncé hier le concert de la grande cantatrice Laura Pasini, soprano de renommée mondiale, de l'Opéra Royal de Rome, qui devait avoir lieu aujourd'hui dans la grande salle des fêtes de la « Casa d'Italia », a été remis au mardi 25 crt, à 18 h.

Laura Pasini vient au tout premier rang parmi les jeunes artistes italiennes qui ont conquis les honneurs de la célébrité. Romaine, elle s'est affirmée en triomphatrice dès sa première apparition. Elle réunit toute une série de précieux dons ; de la dérive sa force et la façon dont elle s'impose immédiatement à tous les publics. Elle possède une voix dont la suavité s'ajoute à une rare perfection technique et de style. Elle perpétue, avec sensibilité et compréhension, la tradition du bel canto. Voici le programme que cette grande artiste exécutera.

#### I. PARTIE

Carissimi (1604-1674) *Vittoria, Vittoria...*  
Bononcini (1640-1703) *Deh più a me non s'ascondete.*  
Tenaglia (1660 - ) *Aria in istilo recitativo.*  
Scriabin (1872-1915) *Le violente (chanson).*  
Mozart *De l'opéra « Les noces de Figaro »*  
a) *Porgi, amor, qualche ristoro.*  
b) *Non so più cosa son, cosa faccio (air de Cherubini)*

#### II. PARTIE

Schubert a) *La Poste*  
b) *Dove ?*  
Brahms *Immer Leiser*  
Debussy *Meine Liebe ist grün.*  
c) *C'est l'exalté langoureux*  
Duparc *Cheveux de bois*  
Strauss *Invitation*  
*Serenade.*

#### III. PARTIE

Pizzetti *I Pastori*  
Granados *Elegia eterna (en Catalan)*  
Respighi *Razzolan sopra l'aria le galline (Rispetto Toscano)*  
Roger *Ninna nanna della Vergine*  
Porriño *Tracces (Chans sardes traitées par des bouffes)*  
Rossini *La danza (Tarentelle napolitaine).*

### Les Associations

#### Un concours original

L'Union des Dames Turques donne pour la première fois à Istanbul, le 10 Janvier, au « Dâğicilik Klübü » de Taksim (Club des montagnards) un concours culinaire avec un jury qui déterminera des prix très élégants avec bridge. Les invitations seront personnelles.

Les Maisons qui participeront sont : Pera Palace, Hotel Tokatlian, Parc-Hôtel, Régence, Maxim, Abdullah, Yordan, Tokatli, etc.

Pour les charcuteries : Dandrino, Bénédicto, Schutte, Tito, etc.

Pâtisseries et confiseries : Tokatlian, Lebon, Parisienne, Gloria, Pétrograd, Mulatier, High-Life, Hacı-Bekir, Receb Ismail Hakki, etc.

#### Du Touring et Automobile Club de Turquie

Messieurs les membres du Touring et Automobile Club de Turquie sont priés, conformément à l'art. 25 des Statuts de vouloir bien verser leurs cotisations pour les années 1934-1935 jusqu'à la fin de Décembre 1934.

## Les fouilles d'Olynthos

Le professeur David Robinson, qui dirige les fouilles menées depuis six ans par les Américains à Olynthos, à 25 kilomètres de Salonique, vient de publier un compte-rendu des résultats de la dernière campagne. Nous en trouvons un intéressant extrait dans le *Messenger d'Athènes*.

Olynthos fut, comme chacun sait, prise et détruite, par Philippe de Macédoine, malgré les efforts de Démétrios pour persuader les Athéniens d'empêcher à tout prix la chute d'Olynthos ; la ville conquise, Philippe allait se tourner contre l'Hellade au sud. Et les prévisions de l'orateur se réalisèrent.

### La barrière entre l'art hellénique et l'art hellénistique

Quinze archéologues et quatre cents ouvriers ont pris part aux récents travaux. Olynthos, dit M. Robinson, comme l'indiquent aussi la forme de son nom était une ville très ancienne. Une cité se trouvant à un mille environ du rivage avait été colonisée déjà trois mille ans avant notre ère ; quant à Olynthos proprement dite, elle était habitée par des colons grecs bien avant l'arrivée des Chalcidiens et n'était pas à l'origine une colonie de Chalcis comme le rapportent les livres.

« Toutes nos trouvailles », écrit l'archéologue américain, sont antérieures à 348 avant J.-C. de l'époque hellénique et non hellénistique. Par ces découvertes nous avons démolé la barrière entre l'art hellénique et l'art hellénistique. Maintes tendances réalistes se manifestèrent pour la première fois dans la période de l'idéalisme bien avant la mort d'Alexandre en 323 avant notre ère — cette année est prise comme borne entre les deux périodes — et quantité d'œuvres qui semblent dater de la période hellénistique, nous pouvons maintenant les placer avant l'année 348 avant J.-C. Mais la découverte et l'excavation d'Olynthos est encore plus importante — peut-être pour la raison que c'est la seule ville grecque des Ve et IVe siècles avant J.-C. dont nous avons des maisons avec des mosaïques. Les maisons helléniques d'Olynthos complètent un chapitre perdu de l'histoire de l'architecture grecque.

#### Confort antique

En effet, on s'aperçoit maintenant que les maisons grecques de la période classique, n'étaient pas aussi médiocres en nombre de pièces, en aménagement et en confort que le disent les manuels scolaires. On trouva d'habitations à deux et trois pièces, il y avait des maisons à huit et douze pièces au rez-de-chaussée et autant peut-être au premier étage. Les maisons étaient bâties avec des murs mitoyens communs par paires de dix maisons, cinq de chaque côté d'une avenue. Il n'en subsiste que les fondations de pierres, parce que les murs plus élevés étaient construits en briques cuites au soleil. On rencontre souvent des chambres de bain, parfois même deux dans une même maison au rez-de-chaussée. L'ameublement était en bois. Cela fit que les lits et les sièges furent détruits lorsque Philippe livra la ville aux flammes. Les lits de métal furent utilisés au temps d'Alexandre.

#### Un curieux brasero

Mais les habitants d'Olynthos avaient beaucoup de confort, ainsi que de beaux vases, des objets de bronze, des monnaies et des terres cuites pour orner leurs maisons. On a trouvé des solides conduites en terre cuite pour l'écoulement des eaux, ainsi que des réservoirs et des baignoires. Parmi la foule d'ustensiles de ménage précieux le brasero en bronze qui fut trouvé caché dans un coin est unique. Il est haut de 35 centimètres et large de 66 avec deux anses qui se terminent en têtes de serpent. Lorsque ce brasero n'était pas utilisé pour le chauffage ou pour la cuisine, on pouvait le renverser et l'utiliser comme cuvette pour se laver. Pour laver la vaisselle et les mains on se servait d'une cuvette ovale en terre dont le tuyau traversant le mur versait les eaux sales dans la rue. Ce système est encore en usage en Macédoine et en Turquie.

Les fouilles ont mis au jour un grand nombre de maisons et de magasins bâtis le long des voies centrales de la ville. Quant au tracé des rues, la partie la plus récente de la ville, bâtie sur la hauteur nord, en constitue un admirable spécimen. Cette partie de la ville fut tracée suivant les règles d'Hippodamos, le grand architecte milésien dont le plan fut appliqué à Milet, au Pirée, à Rhodes, à Alexandrie, à Sélinonte et à plusieurs de nos villes modernes. Ce plan consistait en un réseau de rues droites se croisant à angle droit par intervalles réguliers. Les avenues centrales d'Olynthos sont larges d'environ cinq mètres. Les rues qui les coupent perpendiculairement à des intervalles réguliers forment, avec elles, des rectangles d'égale surface, l'un des côtés mesurant 86,6 mètre et l'autre 35,5 mètres.

Une de découvertes les plus importantes des fouilles d'Olynthos dans la dernière période, est une grande maison des faubourgs sur 26 mètres de façade et 17 mètres en profondeur. Par endroits les murs subsistent jusqu'à une hauteur de 1m.50 à 2m. et sont enduits avec un crépi de plâtre très lisse

peint en blanc dans la partie inférieure et en rouge au-dessus. L'étage d'en bas comprend dix pièces et peut-être le second en avait-il autant. — ce qui fait vingt pièces en dehors du peristyle des balcons, des entrées et des alcôves. Selon toute probabilité la maison était entourée de jardins et d'espaces découverts.

### Précieuses mosaïques

Mais la trouvaille la plus étonnante consiste en cinq mosaïques sans pareilles jusqu'ici. Elles sont les plus anciennes entre toutes celles qui représentent des scènes mythologiques claires et les mosaïques helléniques les plus importantes. Les seules d'avant la période d'Alexandre qui portent des inscriptions et faites non avec des cubes comme les mosaïques romaines et byzantines, mais en cailloux naturels noirs, blancs, rouges, jaunes et verts. Une de ces mosaïques fut trouvée dans la chambre nord-est de la villa et porte l'inscription « Aphrodite est belle ». « L'amour est beau ».

Dans la même pièce il y a une croix gammée ainsi que la double hache. C'était évidemment la chambre de l'épouse où l'amour était beau. Dans le vestibule il y avait la roue de la fortune, un cercle et les mots : « Bonne fortune » et plus en arrière « Au juste ». Dans l'appartement des hommes se trouve une grande mosaïque complète représentant Dionysos sur un char rouge traîné par deux panthères et tout autour un cortège de Ménades, d'Amours et de Satyres avec le dieu Pan. Une autre scène représente Achille à qui Thétis remet les armes, pour venger la mort de Patrocle, qui sont tenues par deux Néréides montées sur des monstres marins.

Le professeur Robinson relève la vivacité, la beauté et le rythme de ces représentations, qui sont supérieures, d'après lui, aux mosaïques romaines et byzantines et ressemblent par la composition et le dessin aux représentations des vases. Ces mosaïques remontent au 5ème ou au commencement du 4ème siècle avant J.-C., dit M. Robinson.

### Les noms de famille

Le règlement d'application de la loi sur les noms des familles a paru à l'Officiel. Voici la teneur de l'article 15 :

Si dans un village, une bourgade, une ville, des personnes, qui n'appartiennent pas à une même famille ont choisi le même nom c'est celui qui s'est attaché le premier à l'état civil qui le garde ; les autres doivent le modifier.

Si ces derniers persistent à vouloir le maintenir, ils pourront le faire en se servant de préfixes ou de suffixes, mais de façon à ce qu'au fond il n'y ait pas de similitude.

Dans les villes où il y a différents bureaux de l'état civil, chacun d'eux pour l'application de ce qui précède est considéré comme une bourgade. Le fait que le membre d'une même famille a pris son nom dans un quartier n'empêche pas les autres membres habitant un autre quartier de s'inscrire sous le même nom.

### L'anniversaire de la mort d'Arnaldo Mussolini

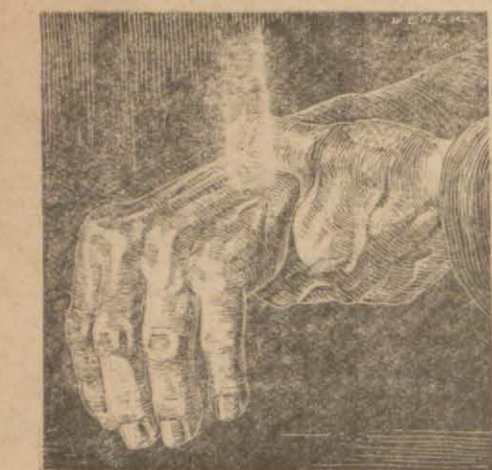
Rome, 22. — A l'occasion de l'anniversaire de la mort d'Arnaldo Mussolini de nombreuses cérémonies à sa mémoire ont eu lieu dans toutes les villes d'Italie. Une messe de suffrages a été célébrée dans la chapelle voûte de Palazzo Littorio. Un buste en bronze d'Arnaldo a été inauguré dans la salle de la presse à Montecitorio, en présence des autorités. Un autre buste par le secrétaire du pacte et 26 fascistes de la première heure (Sansepolcristi) a été inauguré à Mercato Saraceno, dans le jardin public dédié à Arnaldo Mussolini. Après la bénédiction du buste par l'évêque de Sarsine et l'appel fasciste par M. Starace, les autorités se rendirent à l'Aderno pour assister à une cérémonie religieuse qui a eu lieu dans la chapelle votive où sont conservées les cendres d'Arnaldo et Sandro Mussolini.

### Lord Rothermere en Bavière

Munich, 23. — L'éditeur de journaux anglais Lord Rothermere qui avait visité vendredi la « Maison Brune » a parcouru hier, en compagnie du ministre du Reich, M. Hess, une partie du réseau des autostrades d'Allemagne, le long du secteur Munich-frontière. L'inspecteur général des constructions de routes le Dr. Todt, dirigeait le groupe. Le correspondant anglais bien connu Ward Price accompagnait Lord Rothermere.

### Coupon de faveur du Ciné ALHAMBRA

donnant droit moyennant 15 PTRES seulement à un fauteuil de balcon Le présent coupon est valable pour la date d'aujourd'hui «Beyoglu», 23 décembre 1934



## Arrêt des douleurs rhumatismales

A la première apparition d'une douleur, quand les muscles ou les articulations s'endurcissent, appliquez — ne frottez pas le Sloan's Liniment.

Il stimule la circulation, apporte du sang nouveau aux muscles endoloris, tue la douleur en attaquant la cause directe : la congestion. La friction est inutile, car il pénètre immédiatement, réchauffant et calmant. Ainsi une petite bouteille dure longtemps et l'emploi en est économique.

Pour toute douleur rhumatismale, lumbago, sciaticque, mal au dos, entorse et toute douleur musculaire et névralgique. Essayez le Sloan's Liniment.

**SLOAN'S**  
**LINIMENT**

### Quatrième concert d'orchestre

Je croyais avoir tout dit sur cet excellent orchestre, pourtant à chaque occasion de l'entendre, de nouvelles découvertes m'obligent d'en parler longuement.

Cette fois-ci c'était surtout le choix des morceaux exceptionnels et ingénieux qui a attiré mon attention. Cemal Raşit sait tenir l'auditoire en suspens. Dans les deux premiers numéros — *Ricercari a 4 voci* de Palestrina et la « Pavane et Chaconne » de Purcell, la somptueuse gravité de cette musique saine qui fait penser à Bach était justement ce qu'une tête fatiguée et un cœur assouvi pouvaient demander de mieux pour le premier quart d'une heure de musique. On dirait que là se passaient par un tamis fin tous les soucis, les brouhahas de la vie quotidienne, et les esprits se calmaient.

Puis vinrent les gais *Tanzweisen* de Boccherini dont le dernier *Minuetto (Seguidilla Spagnola)* fut joué avec toute la verve et le caprice demandés.

Mais je ne saurais comment expliquer ni en quels mots rendre la beauté ravissante de Mozart dont chacune des parties fut interprétée d'une façon parfaite.

*Allegro, Romanze, Minuetto et Rondo*, une sérénade de quatre parties, un amour de *Nachtmusik* d'un style vif et chantant qui pourra faire date dans les réussites de cet excellent orchestre.

MALVINA VALIDEIAN

### Incendies

Egalement hier la nuit un feu de cheminée, vite éteint, s'est déclaré au Lycée Tarakki de Şişli.

### Les imprudents

En voulant sauter de la voiture en marche le Dr dentiste Mehmet Kızım, qui se rendait en tram d'Eminönü à Tophane, tomba et se blessa.



L'institut de pisciculture a pourvu de bracelets certains poissons en vue de contrôler leurs migrations.

(Les journaux)

L'un des « amateurs » qui afflueront au rivage...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



L'excellente comédie

## L'AMOUR EN CAGE

doté d'un esprit gai, est interprétée par :

# Anny Ondra

qui joue deux rôles avec le sens aigu et la grâce la plus frappante.

Bientôt au Ciné SUMER

## Maxim

 (Direction Turquoise)  
 Lundi 24 Décembre  
 REVEILLON de NOËL

 Arbre de Noël  
 Attractions  
 Deux orchestres  
 Loterie gratuite  
 Surprises - Cadeaux  
 Réservez vos tables d'avance

 Votre dinde de Noël  
 chez DENDRINOT  
 Cité de Péra, No 6.

 Dindes crues, farcies, truffées,  
 Galantines truffées, Aspi-  
 ques, foie gras, Pâtés de gi-  
 bier et toute espèce de char-  
 cuterie fine.

 Lundi 24 Décembre  
 EXPOSITION CULINAIRE

## MAXIM

 Direction Turquoise  
 Samedi 29 Décembre  
 de 16 à 19 heures

 Arbre de Noël pour enfants  
 Surprises, Cadeaux  
 DANSE  
 ATTRACTIONS

 semaine que Charles trouva pesante,  
 et reparut avec son ravissant visage  
 tout ensoleillé. Bob était reconquis...  
 c'est-à-dire la vieille parente sauvée.  
 Charles Fonteneuve, installé dans le  
 parc, écoutait cette pieuse disposi-  
 tion.

 — Chère Lola, je sais pourquoi vous  
 êtes brusquement partie désolée, et  
 pourquoi vous êtes revenue radieuse.  
 Elle se coupa :  
 — Qui vous l'a dit ?  
 — Mais votre beauté, Lola, votre  
 jeunesse, votre cœur charmant ! Com-  
 ment admettre que vous ne fussiez  
 rien de tout ça, que vous le réserviez,  
 même l'espace d'un moment, à un  
 type de mon âge et dans mon état !  
 Je ne l'ai jamais cru complètement.  
 Quelquefois, pourtant, j'espérais... un  
 peu. L'autre mère, c'est elle qui a ré-  
 glé toute cette comédie !  
 Lola se taisait, ses belles prunelles  
 mouillées.

 — L'autre poursuivit :  
 — On vous a enseigné, seriné un  
 rôle. Rôle ennuyeux, pénible. Vous ne  
 présentiez plus de belles robes à des  
 rombières, pour leur donner à croire  
 qu'avec « Soir de griserie », « Rue de la  
 Paix », ou « Méditerranée » elles achè-  
 teraient votre svelte et votre sou-  
 rière, mais vous dispensiez encore de  
 l'illusion sous une forme différente,  
 mon cher petit mannequin. Je vous  
 demande infiniment pardon qu'on  
 vous ait imposé pour moi cet effort  
 supplémentaire.

 Lola éclata en pleurs :  
 — Mais je vous aime bien, Charles !  
 — Sans doute, sans doute. Ce n'est  
 pas une raison pour exposer davan-  
 tage votre bonheur. Privé de vous, le  
 petit amant s'embête. Comme je le  
 comprends, ce garçon ! Si l'absence  
 se prolongeait, il serait capable... Or,  
 je ne me pardonnerais jamais de l'a-  
 voir déterminé à une frasque irrépa-  
 rable, d'avoir détruit votre union. Lola,  
 ne restez pas près de moi, une jour-  
 née de plus !

 Elle refit sa malle et sa trousse.  
 Comme, dans l'auto qui la rapatriait,  
 elle ouvrait son sac, afin de poudrer  
 ses pommettes rouges, elle y dénicha  
 une enveloppe, lut ces mots tracés  
 dessus : « Ceci est la dot de Lola, joli  
 mannequin-illusionniste », puis, l'ayant  
 déchirée, en tira, tout émue de recon-  
 naissance et d'allégresse, un chèque  
 somptueux.

### TARIF DE PUBLICITE

 4me page Pts 30 le cm.  
 3me " " 50 le cm.  
 2me " " 100 le cm.  
 Echos : " 100 la ligne

 Les manuscrits non insérés ne sont  
 pas restitués.

## A L'IPER et au MEKEK

# CZARDAS FUERSTIN

MARTHA EGGERTH

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

### Nos Tabacs

 Le tabac constituait autrefois une  
 culture spécifique, particulière seule-  
 ment à certaines contrées et plus spé-  
 cialement encore à certains terrains.  
 Cette culture est présentement étendue  
 un peu partout, de telle sorte que  
 presque tous les pays parviennent à  
 produire au moins une partie du ta-  
 bac qu'ils consomment.

 Il est curieux de noter que la plante  
 du tabac même, issue de la même  
 graine, présente de nombreuses va-  
 riétés suivant la terre, le climat, et  
 surtout les conditions de culture.  
 Ainsi le tabac à larges feuilles de  
 Kentucky diffère de celui à petites  
 feuilles parfumées de Samsun autant  
 qu'une plante peut différer d'une  
 autre plante d'espèce étrangère. C'est  
 ce qui explique aussi les différences  
 d'arôme et de couleur que l'on conste-  
 tait entre les productions de deux  
 régions, voir même très voisines l'une  
 de l'autre.

 A ce point de vue d'arôme ou de  
 qualité la production mondiale du  
 tabac se classe en deux catégories,  
 comprenant l'une les tabacs de moins  
 bonne qualité dont la récolte est en  
 proportion directe de la rareté.  
 Les tabacs turs appartiennent à  
 cette deuxième catégorie et sont re-  
 cherchés pour donner leur arôme  
 spécial aux mélanges que l'on com-  
 pose à l'étranger avec les tabacs in-  
 digènes.

 La dénomination de « Tabacs d'O-  
 rient » sous laquelle on croit souvent  
 à tort ne désigner que les tabacs turs  
 comprend en plus de ceux-ci les tabacs  
 de Grèce et de la Bulgarie, ainsi que  
 ceux du littoral de la Mer Noire de la  
 Russie dont les qualités sont appro-  
 chantes. La répartition de la produc-  
 tion des tabacs d'Orient entre la Tur-  
 quie, la Grèce et la Bulgarie, est à  
 peu près la suivante :

	1922	1925	1930
Turquie	20.500.000	26.800.000	45.000.000
Grèce	17.000.000	60.000.000	50.500.000
Bulgarie	26.000.000	39.000.000	25.000.000

 Ces chiffres s'avèrent d'une certaine  
 importance, toute proportion de super-  
 ficie, gardée, si on les compare à la  
 production mondiale qui est de deux  
 milliards de kg. par an, et à celle des  
 Etats-Unis d'Amérique qui est de

### Banca Commerciale Italiana

 Capital entièrement versé et réserves  
 Lit. 844.244.493.95

 Direction Centrale MILAN  
 Filiales de tous l'Italie, ISTANBUL  
 SMYRNE, LONDRES  
 NEW-YORK

Créations à l'Etranger

 Banca Commerciale Italiana (France):  
 Paris, Marseille, Nice, Menton, Can-  
 nes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-  
 Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Mo-  
 roco).

 Banca Commerciale Italiana e Bulgara  
 Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

 Banca Commerciale Italiana e Greca,  
 Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

 Banca Commerciale Italiana e Rumana  
 Bucarest, Arad, Braila, Botos, Constanza,  
 Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

 Banca Commerciale Italiana par l'Egypte  
 Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

 Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
 New-York.

 Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
 Boston.

 Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
 Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

 Banca della Svizzera Italiana: Lugano,  
 Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men-  
 driso.

 Banque Française et Italienne pour l'A-  
 merique du Sud.

(en France) Paris.

 (en Argentine) Buenos-Ayres, Ros-  
 ario de Santa-Fé.

 (en Brésil) Rio-Grande, Rio-de-Janeiro,  
 Santos, Bahia, Curitiba,  
 Porto Alegre, Rio Grande, Recife  
 (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

 Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hat-  
 van, Miskolc, Mako, Komorn, Oroshaza,  
 Szeged, etc.

 Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil-  
 Manta.

 Banca Italiana (en Pérou) Lima, Are-  
 quipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Iquitos,  
 Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno,  
 Chancha Alta.

 Bank Handlowy, W. Warszawa S.A. Var-  
 sovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan,  
 Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Società Italiana di Credito: Milan.

 Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Pa-  
 lazzo Karakeuy, Téléphone Péra  
 44841-23-45.

 Agence de Istanbul Allamendjian Han,  
 Direction: Tel. 22.900. — Opérations gén.:  
 22915. — Portefeuille Document: 22903.  
 Position: 22911. — Change et Port: 22912.

 Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali  
 Namik bey Han, Tel. P. 1016.

Agence de Samsun, Samsun de Smyrne.

 Location de coffres-forts à Péra, Galata  
 Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUE

bien méritée.

 En octobre 1934 les importations  
 de tabacs provenant de la Turquie,  
 de la Bulgarie, de la Grèce et de la  
 Russie se sont élevées à Hambourg à  
 32.930 balles.

 L'activité des marchés  
 de Mersine et d'Adana

 Ces derniers jours il a été vendu  
 aux douanes de Mersin et d'Adana  
 130.000 kilos de cocoons, 130.000 kilos  
 de blé, 345.000 kilos d'avoine, 60.000  
 kilos de maïs, 50.000 kilos de son,  
 100.000 de caroubes.

### Les Musées

 Musées des Antiquités, Tchinitli Kioskue  
 Musée de l'Antique Orient

 ouverts tous les jours, sauf le mardi  
 de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17  
 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour  
 chaque section

 Musée du palais de Topkapou  
 et le Trésor:

 ouverts tous les jours de 13 à 17 h.  
 sauf les mercredis et samedis. Prix  
 d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

 Musée des arts turcs et musulmans  
 à Süleymaniye:

 ouvert tous les jours, sauf les lundis.  
 Les vendredis à partir de 13 h.  
 Prix d'entrée: Pts 10

 Musée de Yedi-Köylü:  
 ouvert tous les jours de 10 à 17 h.  
 Prix d'entrée Pts 10

 Musée de l'Armée (Sainte Irène)  
 ouvert tous les jours, sauf les mardis  
 de 10 à 12 heures

 Musée de la Marine  
 ouvert tous les jours, sauf les vendredis  
 de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

## MOUVEMENT MARITIME

### LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

#### DEPARTS

 CALDEA, partira Samedi 23 décembre pour Bourgas, Varna, Constantza, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.  
 AVENTINO, partira Lundi 24 décembre à 17 heures des quais de Galata pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.  
 MERANO, partira Mercredi 26 décembre à 17h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.  
 ABBAZIA, partira mercredi 26 décembre à 20 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.  
 ALBANO, partira Mercredi 26 déc. à 17h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

 Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line.  
 Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue respon-  
 sable.

 La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Cen-  
 tre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

 La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-  
 Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour  
 le Pirée, Athènes, Brindisi.

 Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Mer-  
 kez Rihitim Han, Galata. Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Seraï, Tél. 44870.

### FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amster- dam, Hambourg, ports du Rhin	"Ceres", "Ulysses",	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 22 déco. vers le 5 Janv.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ulysses",	" "	vers le 31 déco
" "	" "	" "	" "
Pirée, Gènes, Marseille, Valence Liverpool	"Dakar Maru", "Durban Maru", "Delagoa Maru",	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 janv. vers le 20 févr. vers le 20 mars

 C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.  
 Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 o/o de  
 réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

### Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

 Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou, et Istanbul directement  
 pour : VALENCE et BARCELONE

 Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSILLE  
 GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

 s/s CAPO FARO le 26 décembre  
 s/s CAPO ARMA le 8 Janvier  
 s/s CAPO PINO le 22 Janvier

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA,

 s/s CAPO ARMA le 23 décembre  
 s/s CAPO PINO le 6 Janvier  
 s/s CAPO FARO le 20 Janvier

 Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2  
 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

 Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour  
 l'Australie.

 Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SIL-  
 BERMAN et Co. Galata Hovaghimian Han, Téléph. 44914 - 44915, aux Compagnies des  
 WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATPA, Péra (Tél. 4342,  
 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.

### CONTE DU BEYOĞLU

## Joli mannequin

Par MAURICHE DUPLAY

 — Celle-ci, madame, ferait probable-  
 ment votre affaire.

 Le couturier murmura cette in-  
 dication à l'oreille de Mme Fonte-  
 neuve, alors que pivotait devant  
 eux une ravissante fille en grand dé-  
 collé, qui venait de s'annoncer :  
 « Soir de griserie »

 Le mannequin Lola s'appliquait à  
 mettre en valeur sa robe, puisqu'elle  
 semblait plaire à une cliente de quali-  
 té. Cependant, Mme Fonteneuve exa-  
 minait plutôt Lola que sa robe. Cette  
 svelte blonde aux prunelles d'azur  
 mauve, avait de la franchise dans le  
 regard, de la gentillesse dans son  
 rayonnant sourire.

 Lola était passée, d'autres manne-  
 quins défilèrent, qui présentaient la  
 suite de la collection.

 Lola reparut. Elle portait un pyja-  
 ma d'un bleu électrique, qu'elle nom-  
 mait : « Méditerranée ». Mme Fonteneu-  
 ve sentit se confirmer sa favorable im-  
 pression.

 Le défilé était terminé ; les vendeu-  
 ses avaient inscrit les commandes ;  
 la clientèle s'en était tout entière allée.  
 Dans leur cabi, les mannequins fo-  
 lâtraient.

 Une première, y plongeant la tête,  
 appela :  
 — Lola, chez le patron, tout de  
 suite !

 Cette convocation insolite venant  
 après les paroles échangées à son  
 sujet par le couturier et Mme Fonte-  
 neuve, intriguait la belle enfant.

 Ma petite Lola, lui dit l'arbitre  
 des élégances, je me suis chargée de te  
 transmettre une offre de notre excel-  
 lente cliente Mme Fonteneuve, qui  
 peut, qui doit te tenter.

 — Ça dépend, répliqua le mannequin  
 désorienté et sur ses gardes.

 — Il s'agit d'une situation un peu  
 originale et romanesque, d'une mis-  
 sion, c'est cela, d'une mission chari-  
 table.

Lola s'égarait de plus en plus.

Le couturier continua :

 — Mais, avant tout, il est bien en-  
 tendu que tu n'as pas un amant qui  
 t'entrelient de façon princière ? Il  
 est bien entendu, qu'en acceptant la  
 proposition que je vais te faire, tu  
 n'auras pas à le sacrifier ?

Le mannequin se regimba :

 — Oh ! mais c'est que je ne veux  
 pas quitter mon Bob ! Il a beau ne  
 pas me donner grand-chose, je l'ai-  
 me et il m'aime. Si je dois le quitter,  
 je refuse net.

 Attends donc que j'aie fini, sa-  
 creble ! s'impatiente le couturier. Tu  
 n'auras pas à lâcher ton amant. Quand  
 tu sauras, tu te rendras compte. En-  
 suite, tu persuaderas aisément Bob. Il  
 ne te défendra pas d'accomplir une  
 bonne action...

 Lola se remit à écouter le patron  
 avec docilité.

 — Mme Fonteneuve a un grand fils  
 de cinquante ans. Ce fils est un blessé  
 de guerre. Charles Fonteneuve est un  
 infirme. Comprends-moi bien : il n'est  
 plus un homme. La moelle épinière tou-  
 chée... Mais ce Parisien a conservé le  
 goût de ce qui est beau, gracieux. Avant  
 1914, on le voyait souvent rue de la  
 Paix, aux Acacias. Il eut, comme amies  
 les plus jolies mannequins de cette  
 époque lointaine. Il lui arrive d'en par-  
 ler, avec émotion, à sa mère qui l'adore  
 et qui est très bonne, très libérale  
 aussi. C'est pourquoi Mme Fonteneuve  
 a conçu le projet... Oui, tu irais chez  
 elle, lui montrer des robes. Le fils as-  
 sisterait à cette représentation intime. Son  
 état a rendu cet ancien conquérant ex-  
 trêmement timide et comme honteux  
 vis-à-vis des femmes. Il les fuit. Alors  
 au moyen de sourires, de mots aimables,  
 tu l'apprivoiserais. Tu retournerais  
 chez les Fonteneuve. On t'inviterait  
 à goûter, à sortir, à voyager. Et, peu  
 à peu, tu ferais de lui un homme. Tu  
 le blesses, d'une espèce d'amitié amou-  
 reuse. Ça durerait ce que ça durerait.  
 Le sort de Charles Fonteneuve en se-  
 rait provisoirement adouci, à la gran-  
 de joie de sa maman.

 Lola restait indécise. Comment se  
 tirerait-elle d'un rôle si compliqué ?  
 Et Bob, à qui elle tenait, ne refuse-  
 rait-il pas son consentement ?  
 — Tu sais, ajouta le couturier, ils  
 sont immensément riches, les Fonte-  
 neuve, et fort généreux !  
 Bob commença par opposer de la  
 résistance, mais finalement céda.  
 Par un clair matin, Lola arriva chez  
 les Fonteneuve, flanquée d'une premiè-  
 re et d'une habilleuse, avec les numé-  
 ros les plus marquants de la collection  
 Assis à côté de sa mère, le blessé con-  
 templait le mannequin.

 « Il est encore bien, ce malheureux,  
 songait Lola, tout à tour sémi-  
 lante, digne, altière, selon la robe qu'elle  
 présentait. Il a l'œil fin et doux. Quel  
 dommage ! » Et de son côté, Charles  
 Fonteneuve se disait : « La délicieuse  
 fille ! Le bleu violet de ses yeux rap-  
 pelle certains matins d'un  
 printemps... »

 Cependant, Lola, évoluant dans le  
 vaste salon doré de soleil, le regardait  
 comme s'il n'avait pas été un infirme,  
 lui manifestait une sympathie exempte  
 de pitié. Et cela le réconfortait et le  
 réhabilitait près de lui-même.

 Lola revint. Charles se familiarisa  
 avec elle. Elle l'accompagnait au thé-  
 âtre, au concert. Il en remerciait comme  
 d'innombrables faveurs.

 — Mais je me plais énormément en  
 votre compagnie ! protestait le manne-  
 quin.

 Elle ne mentait pas outre-mesure.  
 Si Bob restait son chéri, elle le jugeait,  
 par comparaison, un peu bête, gros-  
 sier, sec. Comme elle le lui laissait voir  
 de temps en temps, il se piquait.

 Il se vengea d'être rabaisé, en sor-  
 tant avec d'autres femmes. Des scènes  
 s'ensuivaient. Le chagrin, la jalouse  
 obscurcissaient les beaux yeux d'azur et  
 de violettes.

 — Qu'avez-vous ? lui demandait  
 Charles. Votre petit amoureux, proba-  
 blement ?

 — Mais je n'en ai pas, vous savez  
 bien !

 Il se gardait d'insister. Lola, en col-  
 laboration avec son couturier, et Mme  
 Fonteneuve, avait construit une fable  
 (déclenchée par une déception atroce,  
 elle avait, pour un temps, répudié l'a-  
 mour) et l'infirm s'efforçait de croire à  
 ce rapprochement de deux infortunés.

 Dès juin, les Fonteneuve partirent  
 pour l'Auvergne, où ils possédaient un  
 domaine. Lola se laissa emmener. Elle  
 avait hésité, car elle ne voulait ni cha-  
 griner des âmes délicieuses en rendant  
 un rôle généreusement rétribué, ni  
 fournir à Bob, par l'absence, des occa-  
 sions de la trahir. Mais le jeune amant,  
 après avoir maugré, s'était raisonné  
 et avait promis d'être sage.

 Le séjour au château des Fonte-  
 neuve, commença bien. Bob écrivait  
 ponctuellement à Lola des lettres brû-  
 lantes. Toutefois, les plus brûlantes  
 lettres ne sauraient équivaloir à la  
 présence, et Lola connaissait des ac-  
 cès de mélancolie.

Mme Fonteneuve l'exhortait :

 — Dominez-vous, ma petite ! Il ne  
 faut pas que mon pauvre fils se doute.  
 Charitable et intéressée, Lola gar-  
 dait devant le blessé, son merveilleux  
 sourire.

 Soudain, Bob cessa d'écrire et le  
 mannequin, non seulement ne put dis-  
 simuler ses alarmes, mais encore ex-  
 prima à Mme Fonteneuve sa volonté  
 de retourner à Paris, surprendre ou  
 plutôt reprendre l'infidèle.

 — Nous allons donc être obligées,  
 soupira Mme Fonteneuve, de composer  
 un nouveau roman.  
 Elles tirèrent du néant une vieille  
 parente dévouée qui avait élevé Lola  
 et qui, gravement malade, la rappelait.  
 Le mannequin demeura à Paris une  
 bonne action...



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Contre les profiteurs de guerre

Une loi sera élaborée aux Etats-Unis en vue d'empêcher que tout citoyen américain puisse retirer le moindre profit d'une guerre éventuelle. M. A. S. Esmer écrit à ce propos dans le *Milliyet* et la *Turquie* :

— Le président Roosevelt est l'homme qui actuellement peut faire tout ce qu'il veut aux Etats-Unis. Il a pour lui l'opinion publique américaine. Par ailleurs, plus des deux tiers des membres du Sénat et du Congrès appartiennent à son parti. On n'a pas vu, depuis cent cinquante ans, un président de la République qui disposait d'une telle majorité dans les deux Chambres. Roosevelt n'est plus, pour ainsi dire, un président de la République, il est le chef de la nation américaine.

C'est pourquoi il devient incontestable qu'il fera triompher son idée. Le geste de M. Roosevelt est digne d'éloges au point de vue de la paix du monde. Les fabriques d'armements avaient établi leur règne à l'intérieur des frontières de nombreux pays. Mais dans la guerre qu'il vient de déclarer à ces fabriques, M. Roosevelt a pour lui non seulement l'opinion publique américaine, mais aussi celle du monde entier.

## Le rapprochement franco-italien

M. Yunus Nadi envisage avec un certain pessimisme, dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*, le rapprochement franco-italien.

— Pour réaliser une œuvre solide de paix, écrit-il notamment, il est nécessaire de renoncer, dans le domaine de la politique internationale, à toute considération d'ordre particulier et de revenir à la méthode d'union et d'entente générales. En agissant de la sorte, une fois que l'Italie aura accepté de reconnaître l'unité politique et nationale de la Yougoslavie, telle qu'elle se présente aujourd'hui, il ne restera plus qu'à travailler à créer un ordre nouveau dans le bassin danubien, avec la collaboration des Etats danubiens d'abord et ensuite avec celle de tous les Etats de l'Europe. Le lien qui unit la Hongrie à Rome consiste dans son espoir d'obtenir par son appui la révision des traités de paix. Tout le monde doit avoir suffisamment compris, croyons-nous, l'erreur qu'il y a à donner aux peuples de tels espoirs préjudiciables au maintien de la paix. Il résulte de ce qui précède que si l'entente franco-italienne devait être réalisée, l'accord de Rome, n'aurait plus d'étape. Elle sera suivie par une autre, où l'on réglerait la question de la Méditerranée en tenant loyalement compte des droits de chacun.

Il nous semble que ce sont là les deux étapes difficiles du rapprochement entre la France et l'Italie. Les accords à conclure dans les problèmes africains viennent au troisième et au quatrième plans — problèmes pour la solution desquels il ne coûtera pas beaucoup à la France d'être conciliante.

## Les paroles du ministre de l'instruction publique

Notre confrère le *Zaman* note que le ministre de l'instruction publique M. Abidin Özmen s'exprime franchement en matière d'enseignement et ne mâche pas ses mots. « Sa prompte compréhension des affaires de son ministère tient sans doute au fait qu'il est étranger à ce milieu. Car si les affaires de l'enseignement n'ont pu être assainies

depuis des années, la cause en est dans le zèle excessif déployé par les « spécialistes ». Ces mots peuvent paraître un peu bizarres. Notre siècle est celui de la spécialisation. Des spécialistes sont indispensables pour que les affaires marchent à souhait. Cette loi est entièrement juste en ce qui concerne toutes nos autres affaires, telles par exemple celles des travaux publics et de l'agriculture. Mais on ne sait pourquoi elle a produit un résultat diamétralement opposé dans les affaires de l'enseignement. Les chiffres fournis dernièrement à la Grande Assemblée Nationale par le ministre en sont la preuve.

D'après ces données sur les 2128 élèves de la dernière classe de nos écoles secondaires, seuls 1110 ont pu subir l'année dernière avec succès leur examen. Le ministre actuel juge plus opportun d'aller par le plus court chemin et d'exposer le mal ouvertement et tel qu'il est. C'est là un procédé des plus opportuns. Notre pays est affecté de certaines maux dont on ne peut imputer directement la responsabilité à personne. Ils sont la résultante des errements du passé. Nous en sommes tous plus ou moins responsables. Il serait des plus injustes de chercher à dissimuler ces fautes ou de les attribuer à qui que ce soit. Le plus sensé est de révéler le mal tel qu'il est et de travailler à l'unisson à le guérir. »

## Le changement de Cabinet en Yougoslavie

Dans le *Kurum M. Assim Us*, après avoir fait ressortir l'importance qu'il s'attache au fait que M. Jevitch, appelé à former le nouveau cabinet, s'est réservé de plus la portefeuille des affaires étrangères, étudie la répercussion que ce changement peut avoir sur l'entente franco-italienne projetée. « La place que la Yougoslavie peut prendre dans cette entente est prépondérante, dit-il, parce qu'elle fait le pont entre la Petite Entente et l'Entente Balkanique et que M. Jevitch est le symbole de cette politique. Le fait qu'il est président du conseil en même temps que ministre des affaires étrangères facilitera la tâche et la thèse de M. Laval au sujet de l'entente franco-italienne. M. Jevitch a parfaitement compris que la Turquie occupe parmi les nations une place importante au point de vue du maintien de la paix au point que lors de la réunion à Ankara du Conseil de l'Entente Balkanique il a dit que « la Turquie était dans les Balkans la gardienne de la paix ».

Le *généraliste* qui malgré les changements survenus dans la composition de ses membres garde au fond le même caractère.

Le cabinet Jevitch se compose de trois Croates, un Slovène, un Bosnien, neuf Serbes dont deux qui étaient jusqu'ici dans l'opposition. Le ministre des finances, M. Stoyadinovitch, est radical ; celui de l'économie, M. Yankovitch faisait parti du groupe des démocrates agrariens. Le ministre de la justice, M. Kovitch, qui faisait partie de l'ancien cabinet, est considéré comme la main droite du président du conseil. Celui-ci après avoir prêté serment, suivant la loi constitutionnelle de son pays, a fait à la presse des déclarations pleines d'espoir sur la marche des affaires. Il a déclaré avec satisfaction qu'il n'y avait aucune divergence de vues parmi les membres de son cabinet au point de vue de la politique suivie et à suivre désormais aussi bien à l'intérieur que vis-à-vis de l'étranger.

Aussi envisageons-nous cette situation avec une joie venue du cœur.

# Les attentats à coups de bombes au Pirée

## La ville est gardée militairement

Athènes, 22. — L'affaire du procès des auteurs de l'attentat contre le couple Vénizelos s'est compliquée avec l'explosion des bombes qui préoccupent et indignent l'opinion publique. Il y en a eu quatre aux premières heures de la matinée de vendredi et une cinquième qui a éclaté ce matin samedi.

C'est à 2 h. du matin, vendredi, que la première bombe était lancée au Pirée, avenue Vénizelos, 51, contre le domicile de M. Orfanidi, membre du jury. La bombe explosa juste devant la porte de la maison provoquant des dégâts importants à la façade et aux fenêtres, dont toutes les vitres ont éclaté. Elle a été lancée d'une auto filant à la quatrième vitesse. Les habitants de la maison atteinte et ceux des habitations voisines, pris de panique, n'osant sortir et alertèrent la police par téléphone. Quelques instants après, un détachement de policemen arriva sur place, avec le directeur de la police du Pirée.

Cependant que les représentants de l'ordre s'enquerraient des faits, l'explosion d'une seconde bombe était perçue à l'autre bout de la ville, avenue Georges Ier. Il était 2 h. 15. Cette non-velle bombe venait d'être lancée contre la maison de M. Manasakli qui fut fortement endommagée. Les policemen accoururent, mais ne purent que constater les dégâts.

Entretiens, deux autres bombes venaient d'exploser sur des points différents. L'une contre la maison habitée par M. Svolopoulou, du parti social-démocrate et l'autre, terme de Socrate, 65, devant la maison de l'ancien député Iglesi. Les dégâts sont aussi assez importants.

On n'a pas pu préciser si les bombes ont été lancées d'une seule et même auto ou de plusieurs voitures.

Un sergent de ville en faction en ce moment, terme de Socrate, put distinguer une auto lancée à toute vitesse et peu après il percevait une forte explosion. Il a pu noter le numéro de l'auto 26.069, qui appartenait au Dr Mario Palsakidi. On l'a recherchée mais pas retrouvée.

La cinquième bombe a été lancée, ce matin, à 1 h. 30, Place Thersipithéa, tout près de la maison de rapport où habite M. Trakas, libéral, le maire du Pirée, M. Stratighis, libéral et M. Daniélidi. L'explosion a plongé dans une confusion la foule qui se trouvait dans la dévotion des dévotion, qui par son activité cherche à imposer au juges et aux membres du jury de la Cour d'Assises du Pirée devant laquelle se déroule la dernière phase de l'attentat du 6 Juin 1933 contre l'ancien premier ministre.

Selon une autre version qui apparaît tout aussi vraisemblable les bombes seraient le fait d'éléments anarchistes et communistes qui voudraient profiter du procès pour provoquer des troubles.

Les membres du jury de la session présente ont tenu une réunion pour s'occuper de cette activité criminelle dont ils sont l'objectif. Ils ont envoyé une protestation collective aux ministres de l'intérieur et de la justice déclarant que si leur vie n'est pas assurée, ils se trouveraient dans l'impossibilité de faire acte de présence aux Assises.

Des mesures d'ordre spéciales ont été prises pour sauvegarder les jurés et maintenir l'ordre et la tranquillité publiques. La police du Pirée a été renforcée par des contingents de gen-

darmerie et de troupes.

La ville est occupée militairement.

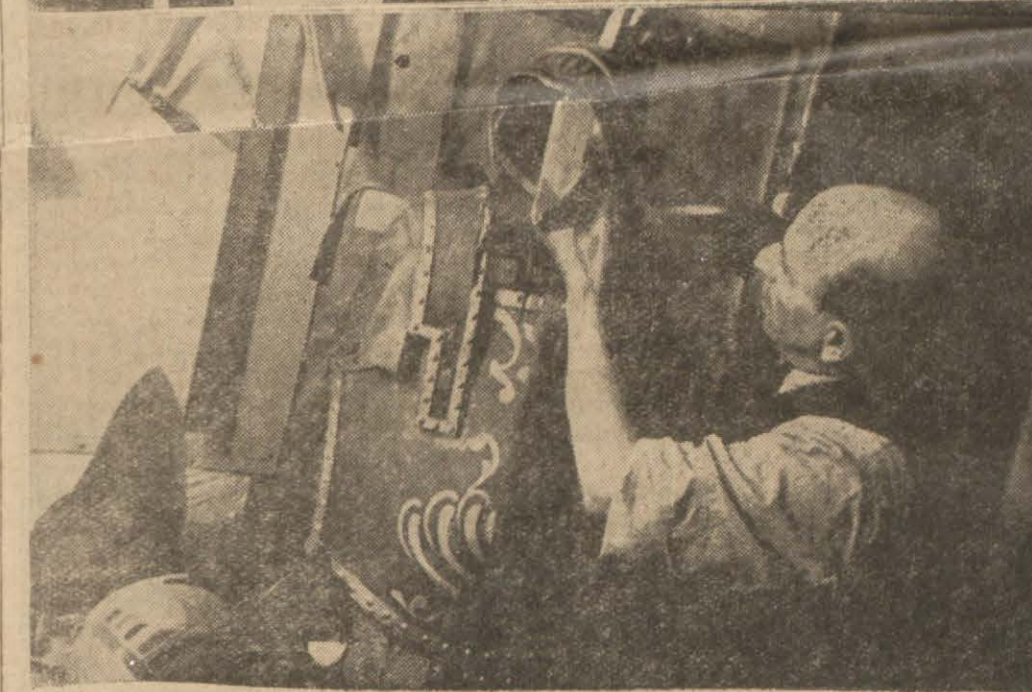
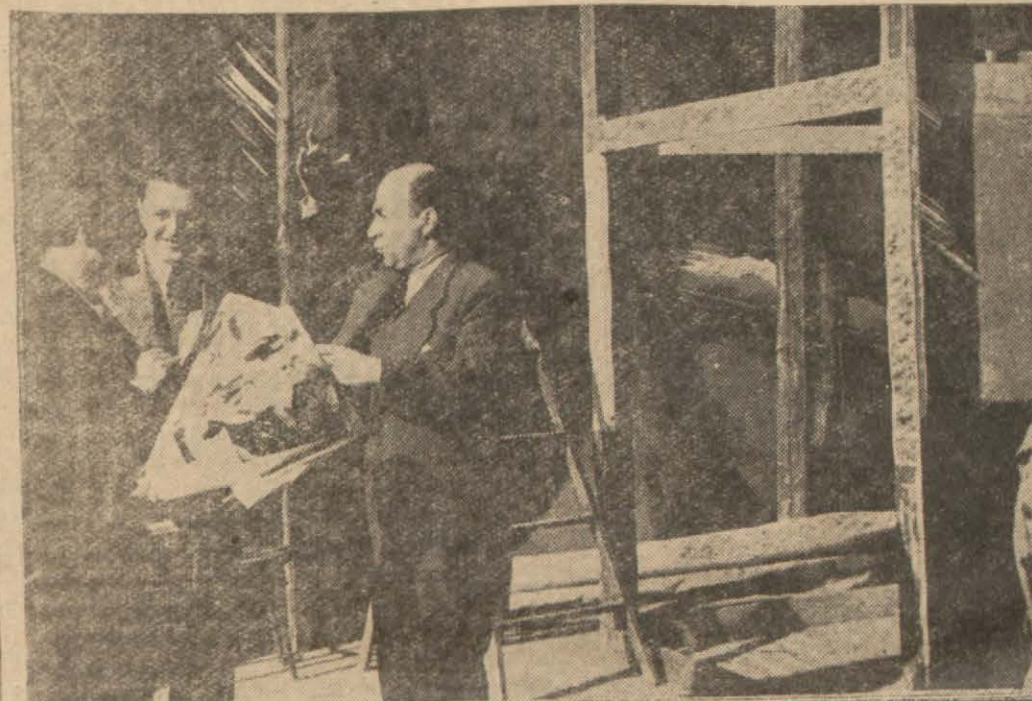
Les journaux d'opposition sont indignés et attribuent la responsabilité des attentats à l'inertie et au laisser aller du gouvernement.

Les organes officiels soulignent qu'ils étaient dans le vrai lorsqu'ils préconisaient le renvoi du procès devant une autre Cour d'Assises.

Le président du conseil a déclaré à l'issue du conseil des ministres qu'il s'est occupé de la nouvelle situation, que le gouvernement est décidé à imposer d'ordre, à découvrir et à faire punir les terroristes pour anéantir leur activité destructrice et que le procès suivra son cours. Un communiqué dans ce sens a été donné à la presse pour couper court aux bruits tendancieux qu'on s'est mis à faire circuler.

## L'audience d'hier

Les auteurs des attentats ont obtenu en attendant, un premier résultat, un succès d'intimidation. Dix huit jurés ne se sont pas présentés à l'audience, craignant sans doute une nouvelle agression. Le procès a dû être, de ce fait, ajourné.



Dans les théâtres on parvient par des procédés, souvent assez simples, à imiter la tempête et à figurer le mouvement des nuages par des projections sur une toile. De même, on réalise aussi facilement l'illusion de la neige. Le théâtre du Dar-ul-Bedai est le premier qui ait introduit en Turquie une mise en scène réellement moderne. On voit notre cliché M. Ertugrul Muhsin, à qui revient l'honneur de cette innovation, en conférence avec ses machinistes. En bas, M. Kenan est en train de confectionner les coiffures que devront porter les artistes dans une pièce dont l'action se déroule au temps des Pharaons.

## Rotter sera-t-il livré à la justice allemande ?

Paris, 23. — Le *Matin* annonce que l'ancien directeur de théâtre berlinois Rotter, de son vrai nom Schage, qui a été arrêté récemment en France, sera extradé et livré à la justice allemande qui le réclame pour escroquerie. La thèse de Rotter, comme quoi il serait réclamé par l'Allemagne pour des causes politiques, a été rejetée.

Berlin, 23. — Aucune confirmation n'a été reçue en Allemagne concernant la livraison de Rotter.

## Une catastrophe ferroviaire

Stuttgart, 23. — Deux trains de voyageurs sont entrés hier en collision dans le Wurtemberg, près de Stuttgart, le long d'un secteur à voie unique. Il y a eu 6 morts et 15 personnes grièvement blessées. Le choc a été si violent que les deux wagons de bagages de chaque train se sont profondément encastrés en quelque sorte dans les tenders. La commission d'enquête n'a pu établir encore clairement les responsabilités. On croit toutefois qu'une erreur dans la transmission de l'annonce du départ des trains a provoqué la catastrophe.

## Cours de turc au « Halk Evi »

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoğlu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoğlu.

# Les éditoriaux de l'« Ulus » Vers les écrits intellectuels

La réforme de la langue est la plus profonde, la plus importante d'entre les grandes réformes que nous avons réalisées récemment et qui ont plongé le monde dans la surprise. La langue est ce par quoi les peuples s'attachent le plus à leur individualité. Les peuples ne se distinguent que par la langue ; il est très difficile de les distinguer autrement.

Du point de vue de la langue, nous ressemblions à celui qui aurait perdu conscience de soi-même. Notre langue était pleine de mots étrangers, d'expressions étrangères. Quel dommage que nous nous fussions éloignés de notre identité propre ! Le sentiment du turquisme même avait fini par être mélangé.

Maintenant, nous avons retrouvé notre pure langue, nos mots purs. Nous nous sommes libérés d'une série de mots, vieux et étrangers, qui constituaient un affreux mélange.

Nous écrivons en pur turc. Mon souci est qu'il ne suffise pas que les mots que nous employons soient turcs ; comment le Turc s'exprime-t-il, comment se fait-il comprendre ? Ceux qui le savent doivent produire des écrits susceptibles de servir d'exemple aux autres. Sans quoi, si l'on se borne à substituer des mots nouveaux aux anciens, des mots turcs aux mots étrangers, on ne fait que traduire. Il faut que notre nouvelle forme d'expression soit foncièrement et intégralement turque.

Pour cela, outre les mots, les locutions aussi doivent être turques.

L'auteur de l'article, M. Izzet Ulvi Aykurt, après avoir insisté sur les avantages qu'il y a non seulement au point de vue purement linguistique, mais aussi au point de vue social à développer au sein du public le goût du beau, de la pensée, des formes d'activité intellectuelle, continue :

Ce que l'on désignait autrefois chez nous du nom de *sanat* est appelé chez les Occidentaux l'« art » ; la forme la plus élevée de cette production est constituée par les beaux arts.

Or, le mot « art » existe en turc. Il veut dire élevé, beau, fort. Je crois même que la racine du mot *art* est turque.

L'auteur de l'article achève par quelques considérations sur ce que devra être l'art turc.

## Le turc pur

Une nouvelle commission a été formée à Ankara avec mission de trouver l'équivalent en pur turc des mots ottomans. Elle se mettra à l'œuvre dans un ou deux jours. En attendant l'Agence d'Anatolie donnera chaque jour avec leur signification 20 à 30 mots adoptés définitivement comme étant du pur turc.

# Théâtre de la Ville Tepebaşı

Section dramatique

Aujourd'hui

Hamlet

5 actes

Drame

de W. Shakespeare

Traducteur : Ertugrul Muhsin

Soirée à 20 h.

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramazan il y aura des représentations tous les jours même les lundis.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 18)

# BLANC

par Louis Francis

Elle ne prenait pas garde au désarroi qui, chez Blanc, se dissimulait sous les gestes de tendresse. Il serrait contre lui ce corps de femme qu'il sentait spontanément prêt à épouser toutes ses volontés ; mais le désir montait en lui avec un accent désolé. Ce n'étaient pas les prémisses de la bonne ivresse qu'il apportait avec lui, mais une lourde inquiétude. Jamais il n'avait senti près de lui une femme dont l'abandon fût plus franc, plus pur de sentiments étrangers à l'amour. Cette simplicité l'écrasait. Que ne l'amenaient-ils à devenir sa maîtresse ? Sortirait-elle de son anéantissement pour se défendre ? Il la savait vaincue d'avance. Mais dès qu'il comprenait avec évidence qu'elle se plierait à son gré, une force issue des profondeurs lointaines de son âme lui imposait une telle vergogne qu'il frissonnait comme sous l'atteinte d'une ombre glacée. L'ardeur de son sang exigeait

d'être apaisée. Mais incapable de rompre la chasteté de son êtreinte que de s'en arracher, il ajournait cet insupportable débat, et rejoignait son amie dans le vertige où elle se perdait. La douceur à laquelle il cédait avait le relent amer des erreurs ou des défaites.

Lorsqu'un déclin du jour ils se séparaient, ils éprouvaient un déchirement plus douloureux chaque fois. Raymond s'enfuyait, obéissant brutalement au souci d'être rentrée à l'heure. Blanc la suivait du regard. Elle ne se retournait pas. Puis le jeune homme regagnait sa maison en traversant la forêt. Il n'y avait pas de sentier pour conduire à l'autre versant, d'où l'on pouvait rejoindre le « château ». Il marchait en écartant les branches, écoutant le craquement de ses pas sur le tapis de feuilles mortes. En apercevant le mur de sa propriété, son cœur se serrait.

Rien n'est plus déprimant que les facultés exquises qu'une règle nous oblige à laisser sans emploi. Chez bien des hommes, cette tristesse rejoint le sentiment de l'injustice. Dans l'impossibilité d'atteindre l'objet de leurs désirs, ils se croient lésés. Mais cette irritation n'est jamais sans espoir, et dans la solitude, ils se forment un monde idéal, où les obstacles qu'ils ont heurtés n'existent plus. Ils en viennent à penser que leur sensibilité recevra un jour le prix dont elle est digne, et leur imagination se fait en fin de compte l'auxiliaire de leur patience.

Blanc ne pouvait avoir recours aux bons offices de l'espérance, puisque l'enlèvement qui le retenait ne venait que de lui-même.

Naguère, une nouvelle histoire de femme l'exaltait. Il y retrouvait la gaieté des mouvements, le désir d'agir. Si les choses n'allaient pas toutes seules, il trouvait dans son esprit mille ressources et faisait ses plans avec le plaisir du braconnier qui dispose ses pièges en sifflant et, lorsque tout est apprêté, rit de son astuce en se flottant les mains.

Alors, cette mélancolie ?

Blanc, qui avait fait l'amour avec tant de femmes, venait de découvrir qu'il n'avait pas l'âme d'un séducteur.

Toutes celles qu'il avait connues, il les avait abordées comme des complices. Avant de se lancer à leur pour-

suite, il avait échangé avec elles les signes de reconnaissance dont use la franc-maçonnerie du plaisir. Dès qu'il s'insinuait auprès d'elles, il savait ce qu'elles attendaient de lui et tout son souci était de leur faire comprendre qu'il ne les décevrait pas.

Il se croyait sincère parce qu'il n'avait jamais eu de fausses promesses à se reprocher. Mais les lui avait-elles jamais demandées ? Même parmi celles qui l'avaient aimé avec frénésie, une seule avait transgressé ce contrat tacite qui forme de nos jours la chartre-partie des amants bourgeois : s'accorder à l'amour que ce qui lui revient ; ne le laisser éclore que s'il ne peut exercer de ravages ; ne jamais lui donner le pas sur la prudence, ni même la vanité ?

Blanc s'apercevait que ses amours, enfin de compte, n'avaient eu d'autres conséquences que les agitations de son cœur. Il avait souffert, il avait regretté des bonheurs qu'il s'enfuyait. Mais avait-il jamais rien fait pour les retenir ? Trop lucide pour ne pas reconnaître la part de l'imagination dans une douleur d'amour, il n'avait jamais pensé qu'une seule méritait d'être guérie au prix d'un acte grave : ces tristesses, disait-il, sont la rançon de la liberté. Même en face du scandale, dans son aventure athénienne, il n'avait pas attaché trop d'importance au rôle qu'il devait jouer. Pour Mme Serafidis le divorce était-il

autre chose qu'une libération ? Elle était riche, elle ne courait aucun des risques de l'indépendance. S'il l'épousait, il savait à l'avance que, le jour où il cesserait de la désirer, le monde où ils vivraient ne l'empêcherait pas de chercher son bonheur comme il l'entendrait.

Ici, dans cette clairière, et c'était la première fois, son amour mettait en jeu une destinée.

D'ailleurs, aimait-il cette jeune fille ? D'ordinaire, il ne se passionnait pour une femme qu'après l'avoir possédée. Son ardeur ne s'entretenait que par le souvenir des heures d'intimité, et par la crainte de voir décevoir l'impatience qu'il avait de leur retour.

De Raymond, il ne connaissait que sa beauté, et ce trouble heureux où elle s'abandonnait dès qu'elle était près de lui. Cela ne suffisait-il pas pour lui demander de l'amour ? Avait-il besoin d'autres certitudes ? Craignait-il de reconnaître bientôt que leur liaison serait d'une fragilité trop évidente ? Naguère, il ne s'arrêtait pas à ce scrupule, et, en courant où on l'attendait, il se disait : « On verra bien ! »

Aujourd'hui, cette désinvolture n'était plus de mise.

Le scrupule n'est pas à proprement parler ce qui l'en détournait. Il répugnait à mêler la morale aux choses de l'amour, car il savait que de là découle la grande source de duperie. Aucun

préjugé social ne l'avait jamais retenu. D'ailleurs celle qu'il pouvait prendre dans ses bras ne se montrait-elle pas aussi libre que si elle était seule au monde ?

Ce n'était pas les règles des hommes qui l'inclinaient à ce retour vers la chasteté ; mais une force aussi indéfinissable, aussi puissante que la jeunesse, ou le sentiment de la mort. Non pas morale, mais tragique. La virginité est émouvante d'elle-même, sans justification. Autant que le jour qui naît, ou que le dernier souffle de l'homme abattu. Et ce respect qu'elle irradie autour d'elle, c'est celui qui nous pèse sur l'âme en face des grands secrets de la création.

Blanc redevenait l'adolescent qu'il avait été, pour qui le monde était fait de merveilles pathétiques, adorées avec crainte. Exactement comme aux minutes où il s'enivrait du plaisir qu'éprouvent les femmes.

XIII

Blanc ne resta pas longtemps sans raconter à Hedio ses rendez-vous avec Raymond. On ne peut rester sans confident, et d'ailleurs, il avait besoin d'un allié.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatın müdürü;  
Dr Abdül Vehab  
Zellitch Biraderler Matbaası